

Hôpital de Martigny

de l'Infirmerie de 1909 au RSV 2004

Au 19^e siècle, il existait en Valais un certain nombre d'hospices et de maisons des pauvres. Ces établissements étaient destinés à apporter quelques secours aux indigents, aux vieillards, aux infirmes, et parfois aux voyageurs. Mais ces hospices ne disposaient que de moyens médicaux très limités. Il faut attendre le début des années 1900 pour voir se développer dans notre canton les premières institutions disposant de réelles compétences thérapeutiques.

1909



L'Infirmerie de Martigny est fondée en 1909 par les communes du district de Martigny. Elle est desservie par les sœurs hospitalières de Sion. Au cours de sa première année d'exploitation, l'Infirmerie enregistre 659 journées-malades.

1917

Le rapport annuel de 1917 nous apprend que l'Infirmerie de Martigny se dote d'une première installation de rayons X. Elle a d'autre part fait construire un chalet agricole qui inclut une porcherie et une basse-cour. Ces aménagements permettront de valoriser les déchets du jardin et de la cuisine. Les sœurs ont encore fait planter 350 arbres fruitiers.

En ce qui concerne l'activité annuelle, on relève que l'Infirmerie a accueilli 488 malades, dont 98 provenant du district de Martigny et 66 d'autres communes valaisannes. 324 militaires (déserteurs, internés et autres de la Grande Guerre) ont été soignés à Martigny. Le nombre des journées-malades est de 13'599.

Les rapports annuels de l'époque tiennent la statistique des maladies traitées, des opérations réalisées, des taux de guérison et de décès. Ainsi, en 1917, l'Infirmerie de Martigny a opéré 69 de ses 488 patients. Pour 28, leur état de santé s'améliore, 432 sont guéris, tandis que 28 décèdent.

1929

«J'ai travaillé à l'Infirmerie du district de Martigny en 1929. A l'époque, l'Infirmerie était séparée entre l'étage des hommes et celui des femmes. A chaque étage, deux chambres

étaient réservées pour les patients atteints de tuberculose. 4 médecins de la ville venaient à l'hôpital s'occuper des patients. Dans chaque service, il y avait une sœur et une fille pour aider et il y avait également 2 sœurs cuisinières, soit 11 employés au total.

(...) Ma journée commençait par la messe avec les sœurs vers 06h00 et ensuite on servait les déjeuners. Les toilettes suivaient avec ou sans aides, le nettoyage se faisait tout à la main. Le dîner était servi vers 11h00 et les visites avaient lieu entre 14h00 et 16h00. Ma tâche était de mettre les thermomètres, faire les lits (2 fois par jour) et donner à manger aux patients. Le Docteur passait tous les matins à 08h30 pour la visite et la Sœur recevait les ordres médicaux. Elle s'occupait ensuite des injections et des pansements.

Nous n'avions pas de vacances. Nous travaillions toute la semaine et avions droit à deux demi-journées par semaine (le jeudi après-midi et le dimanche après-midi). L'horaire était pratiquement de 12 heures par jour (de 06h30 à 19h00), mon salaire était d'environ Fr. 25.- par mois et nous étions obligées de dormir dans l'hôpital où il nous était même interdit de sortir le soir... Quelques fois, un malade nous laissait 50 centimes en partant, et nous en étions bien contentes car n'oubliez pas, c'était le prix d'un kilo de pain à l'époque.

Mais malgré toutes ces contraintes, l'équipe était agréable et j'ai eu du plaisir à travailler.»

(Mme J. Giroud, employée à l'Infirmerie en 1929)

Le rapport annuel de 1929 mentionne également le nom du premier directeur de l'Infirmerie du district de Martigny, M. Albano Simonetta, qui occupera ce poste jusqu'en 1946.

1932

L'Infirmerie du district de Martigny devient l'Hôpital du district de Martigny et inaugure un nouveau bâtiment, celui qu'on désigne encore aujourd'hui sous l'appellation H2.

Cette construction accroît notablement les possibilités d'intervention de l'établissement qui voit ses journées-malades progresser de 40% en une seule année (soit de 12'929 à 18'086).

1943

L'Hôpital du district de Martigny doit faire face à une très forte augmentation du nombre de ses patients. Cela tient notamment au fait que des troupes sont stationnées dans la région de Martigny, tandis que le Valais voit affluer de nombreux réfugiés et internés, souvent dans des conditions sanitaires problématiques.

Alors que l'Infirmerie n'employait que 8 personnes en 1917, l'hôpital compte 36 collaboratrices et collaborateurs en 1943. Le personnel des religieuses dans l'institution est passé de 75% à 30%. Les religieuses jouent néanmoins un rôle prépondérant dans l'organisation des soins.

1952

En 1952, l'Hôpital du district de Martigny connaît sa plus forte fréquentation depuis sa création avec 2'070 malades et 38'647 journées-malades. Les accouchements en milieu hospitalier sont de plus en plus fréquents (183 bébés en 1952). Les services de chirurgie et de radiologie enregistrent aussi un fort accroissement d'activités, lié principalement aux travaux de construction du barrage de Mauvoisin.

Le rapport annuel relève que pour la première fois le recrutement des employés s'est heurté à des difficultés. Il a fallu engager du personnel en Suisse alémanique et à l'étranger en raison du faible intérêt manifesté par les jeunes filles du canton.

1958

Aux bâtiments déjà existants, H1 (1909) et H2 (1932), vient s'ajouter le H3 avec son entrée principale pleine de solennité. L'Hôpital compte désormais 211 lits.



1967

Les premiers médecins-assistants sont engagés en 1967. L'un est affecté au service de médecine, l'autre à la chirurgie.

En outre, de nouvelles professions apparaissent dans l'hôpital: des laborantin(e)s, des radiographes, des employé(e)s de bureau et un premier apprenti ont rejoint les équipes traditionnelles des infirmières, des cuisinières et des aides. En revanche, le nombre des religieuses s'inscrit en recul: on n'en compte plus que 11 sur un total de 144 collaborateurs.

1973

Le conseil de district modifie les statuts de l'Hôpital afin d'associer les communes de l'Entremont à la gestion de l'institution. D'où la nouvelle appellation: Hôpital régional de Martigny-Entremont.

1978

La construction du bâtiment H4 s'achève en 1978 et permet à l'Hôpital de disposer de 220 lits.

Sources:
- «Bâtir, gérer, soigner - Histoire des établissements hospitaliers de Suisse romande» de Pierre-Yves Donzé
- Rapports annuels de l'Hôpital de Martigny

1988



Le 15 décembre 1988, les patients déménagent dans le nouveau bâtiment H5. La fin des années 80 correspond à la fréquentation la plus importante de l'Hôpital durant toute son histoire.

L'Hôpital compte 231 lits, accueille 5919 patients, et comptabilise 72'625 journées-malades. Il emploie 437 collaborateurs (354,2 EPT).

1996

Une collaboration active se développe avec le district de Saint-Maurice en suite de la fermeture des secteurs aigus à la Clinique Saint-Amé.

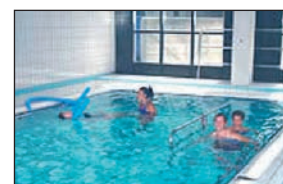
Le nombre de lits est toutefois sensiblement réduit à Martigny et passe, dès 1996, à 186 (162 lits aigus et 24 lits chroniques). On constate par contre, durant les années 90, une forte augmentation du secteur ambulatoire et semi-hospitalier.

2003-2004

L'Hôpital régional de Martigny-Entremont boucle sa dernière année en tant qu'hôpital de district. Dès le 1er janvier 2004, l'Hôpital de Martigny-Entremont rejoint le Réseau Santé Valais et constitue, avec les établissements de Sion, de Sierre et le CVP, le Centre Hospitalier du Centre Valais (CHCVs).



Chambre de patients



Physiothérapie avec piscine



Cafétéria



Entrée principale